

LES ÉTOILES SE SONT RAPPROCHÉES

Mylène Bouchard

MÉMOIRE



D'ENCRIER



MÉMOIRE 
D'ENCRER

1260, RUE BÉLANGER – BUREAU 201
MONTRÉAL, QUÉBEC H2S 1H9

INFO@MEMOIRENCRER.COM
MEMOIRENCRER.COM

**LES ÉTOILES SE SONT
RAPPROCHÉES**

DE LA MÊME AUTRICE

Les décalages contraires
Mémoire d'encrier, 2019 (poésie)

L'imparfaite amitié (roman)
La Peuplade, 2017

Faire l'amour : Tolstoï, Shakespeare et Kundera
Nota Bene, 2014 (essai)

Ciel mon mari
La Peuplade, 2013 (fictions)

La garçonnière
La Peuplade, 2009 ; 2013 ; 2020 (roman)

Ma guerre sera avec toi
La Peuplade, 2006 (roman)

Les étoiles se sont rapprochées se lit comme une lettre, que l'on s'écrirait à soi-même avec la conviction de ne jamais couper le lien. Les étoiles ne reviennent jamais en arrière. On ne reste pas intact après l'impact, au cœur des passages où l'on frôle l'amour et la mort. Un grand livre qui dit l'amour. Écrire l'amour et les possibles, pour aller loin et revenir sur ce vieux mythe qui résiste encore à l'usure du temps et au monde qui tombe.

MYLÈNE BOUCHARD est cofondatrice des Éditions La Peuplade, directrice littéraire et écrivaine. Ses livres fondent l'amour comme révélateur de l'existence et réinventent l'aventure de la vie. *Les décalages contraires*, son premier livre de poésie, a paru chez Mémoire d'encrier en 2019.

MYLÈNE BOUCHARD

**LES ÉTOILES SE SONT
RAPPROCHÉES**



ÉCRIRE SEULE
AVEC QUELQU'UN
EN TÊTE

PROLOGUE

Rejoindre l'autre
Tisser le lien
Cesser d'écrire
Se séparer
Cesser d'écrire des livres
Sortir
Partir
Garder le lien
Tout inventer
Cesser de donner
Cesser de croire
Se séparer
Revenir
Repartir
Risquer de mourir
Veiller
Fuir
Perdre
Se remplir
Maintenir l'illusion
Penser trop
Avancer
Décider
Ne pas être seule
Construire
Laisser mourir
Ne plus se quitter
Se désarmer

Croyant écrire sur la poétisation de nos vies, j'ai écrit le livre de la désillusion, du renoncement. Sans le savoir, sans le vouloir. Parce qu'on apprend à perdre, à renoncer, après coup, quand la mort a frappé.

Des poèmes, trois lettres. Une poésie, plus ou moins auto-fictive, que j'aimerais appeler poésie épistolaire. Dans le mouvement de l'attachement, une étreinte. Et toi qui vis dedans.

*Je n'aimerai rien de tout ce
qui n'existe pas que toi,
que toi, tu es.*

Christophe Tarkos

à toi
qui es seul
parmi mille hommes des hommes

toi abandonné toi rejeté toi dénigré toi piétiné battu toi
renié toi brouillé caché menteur toi courageux vigilant
anxieux évitant protecteur
toi homme un homme mille

pour de bon
quitte ton père et ta mère
je t'ouvre mes bras littéraires

sois

tiens

plus fort que la fuite
avec la branche
désamorce ton piège
sauve-toi de toi-même

Enfant, j'ai souvent fait ce rêve éveillé horrible. Je perdais, dans un accident de voiture, mon père et ma mère. Ils étaient tout à la fois. Et durant ma vie, à chaque petite rupture, j'apprenais à me séparer d'eux.

Quand tu ne rentres pas le soir, sans aucune nouvelle des chemins mauvais, je m'imagine inmanquablement que tu es mort et que tu as percé le regard de la biche avant d'éteindre tous tes phares de brume.

J'ai fait ce rêve de crash d'avion qui les emmenait travailler loin. Il n'existait quelque part aucun souhait, aucun testament. Qu'un silence de mort et quelques copeaux amoureux.

entre la fin de la fin
et le début du début
le juste milieu
le déplacement
vers le festin moissonné

(visibilité nulle)

la route farouche
la révolte océanique